

Stéphane Courtois, Nicolas Sarkozy et ... Robert Hue !



Réaction à la présentation du colloque « Sortir du communisme changer d'époque », organisé par la Fondation pour l'innovation Politique et par la Fondation Robert Schuman, les 4, 5 et 6 novembre à Paris.

Par Eric Jalade

5 novembre 2009

L'objectif de ce colloque international, c'est notamment d'aboutir à « la reconnaissance et de la condamnation officielle de la nature criminelle des régimes communistes. L'extrême faiblesse électorale des partis communistes donne-t-elle toute la mesure de la place et du rôle de cette idéologie dans les mémoires collectives, nationales et européenne, dans nos systèmes politiques et dans nos débats intellectuels ? C'est ce que se proposent d'éclairer ces trois journées consacrées à la réflexion sur ce qui subsiste du communisme ». On ne s'étonnera pas outre mesure que ce colloque débute par un court discours du Président de la République où il évoque, que cet événement constitue « la fin d'un cycle sombre et tragique, le cycle des totalitarismes, ouvert dans la tourmente des années trente. Aujourd'hui encore, la seule évocation de cette longue nuit nous horrifie, la honte se mêlant à l'effroi. » Où l'on voit bien combien l'idéologie antitotalitaire permet l'amalgame entre nazisme, fascisme et communisme, combien elle sème la confusion dans les esprits, notamment dans la jeunesse : il s'agit de donner un habillage théorique et un vernis universitaire à une opération de propagande à très grande échelle, en direction en particulier des jeunes générations. L'objectif est clair : hors du capitalisme libéral qu'incarne à merveille l'Union Européenne et ses institutions ô combien démocratiques, point de salut, à moins de tomber dans l'horreur, le crime et l'effroi.

Comment expliquer dès lors qu'une majorité d'Allemands de l'Est (57%) défendent aujourd'hui l'héritage de l'ex-RDA ? Selon ce sondage récent, pour certains (49%) qu'« Il y avait quelques problèmes, mais globalement on y vivait bien ». Pour 8 % des sondés, « la RDA avait surtout de bons côtés [et qu'on] y vivait heureux et mieux que dans l'Allemagne réunifiée d'aujourd'hui » ...

Signalons enfin la présence, aux côtés de Dominique Reynié – directeur général de la Fondation pour l'innovation politique - et surtout de Stéphane Courtois, au cours de ce colloque, vendredi 6 novembre, de Robert Hue, pour un « libre échange » dans ce colloque. Robert Hue a ces jours-ci, largement relayé par les médias, annoncé qu'il fondait un nouveau mouvement (après le NEP) le MUP ... Libre à lui de jouer les « idiots utiles » de la bourgeoisie dans des colloques organisés par le pouvoir, mais

plus fondamentalement, il serait tout à fait anormal, pour ne pas dire scandaleux, qu'il demeure président de la Fondation Gabriel Péri après une telle accumulation de reniements et une telle collusion avec nos pires adversaires idéologiques. Il faut enfin que Robert Hue assume ses abjurations et que l'on cesse d'associer de telles attitudes au parti des fusillés, le parti de Péri, de Politzer et de Guy Môquet !
